

Innovation. Look Cycle, RB3D, Janny SARL et le Laboratoire de microbiologie de l'université : quatre entreprises qui se sont vu récompenser par des trophées Inpi.

Les champions de l'innovation « made in Bourgogne »

L'Institut national de la propriété industrielle (Inpi), qui a renforcé sa présence en Bourgogne en ouvrant, en mars dernier, une antenne à Dijon, a remis jeudi dernier, à la CRCI de Dijon, quatre trophées de l'innovation. Quatre trophées qui distinguent des PME utilisant la propriété industrielle comme levier de croissance et des organismes de recherche valorisant leur R&D grâce à la propriété industrielle.

Dans la catégorie premier usage de la propriété industrielle, c'est Janny SARL, une PME de sept personnes basée à Péronne (Saône-et-Loire), qui a obtenu le trophée réservé aux nouveaux venus à l'Inpi. Pierre Janny a mis au point un petit module, baptisé Mat Tiempo, qui permet aux producteurs de



conserver leurs fruits et légumes sous atmosphère contrôlée, mais dans des petits volumes (et non en chambre), grâce à une membrane perméable. L'entreprise, qui réalise 1,5 million d'euros de chiffre d'affaires, a vendu 2.000 modules, dans sept pays d'Europe. D'où l'extension du brevet, déposé auprès de l'Inpi, à l'international.

Dans la catégorie PME leader à l'international, Look Cycle, qui emploie 150 salariés à Nevers, réalise 70 % de son chiffre d'affaires à l'export, avec des pro-

duits innovants, pour lesquels elle a déposé 40 brevets auprès de l'Inpi – et même « plus de 200 avec les extensions internationales », précise Dominique Bergin, son P-DG. Cette stratégie (innovation et protection) s'avère payante puisqu'en neuf ans l'entreprise a triplé son chiffre d'affaires, qui atteint désormais 35 millions d'euros.

Dans la catégorie PME en forte croissance, RB3D se distingue. La petite entreprise d'Auxerre, qui produit de l'outillage mécatronique pour assister l'homme dans l'effort, a

déposé sept brevets depuis 2003. Grâce à quoi elle a quadruplé son chiffre d'affaires, passant d'un à sept salariés. Utilisés au départ de manière défensive, les brevets le sont maintenant de manière « offensive », indique le dirigeant, qui a lancé récemment des produits maison, non plus développés pour des grands comptes, mais propres à concurrencer les autres fournisseurs de pinces.

Catégorie unité de recherche : le Laboratoire de microbiologie de l'Université de Bourgogne. Le trophée vient récompenser ses travaux, qui ont conduit à un brevet valorisé par une start-up (Nexidia). Son activité : l'optimisation de l'utilisation des micro-organismes, utilisés notamment dans la fermentation du vin et du lait.

ALEXANDRA CACCIVIO

NTIC. La société creusotine a déjà numérisé les archives de la Ville de Dijon.

Aprim va numériser les archives de VNF

C'est un marché exceptionnel. Par son importance en termes de documents à traiter. Mais aussi par la valeur de ceux-ci... C'est en effet le marché des archives de Voies navigables de France (VNF) que l'entreprise Aprim du Creusot a décroché. « C'est au printemps que nous avons été consultés et nous avons remporté le marché devant une entreprise lyonnaise », explique Gilles Guillet. La masse des plans est impressionnante. « Songez que, pour le seul canal du Centre, qui va de Digoïn à Chalon-sur-Saône, ce sont déjà 700 à 1.000 plans qu'il a fallu numériser ».

Certains plans sont en couleurs. Soit sur papier, soit sur papier calque. « Les archives couvrent une période qui va de 1850 à 1971. C'est en fait toute l'histoire des voies navigables en France. L'histoire des canaux, des retenues d'eau. L'histoire de l'aménagement

tionnel, elle l'avait décroché en 2004. Elle avait en effet été retenue pour numériser les archives de la Ville de Dijon. Des archives d'une qualité et d'une richesse exceptionnelles. Les plus vieux registres de la capitale de la Bourgogne datent en effet de 1419. « Actuellement nous sommes toujours sur la numérisation des archives du XV^e siècle », précise Gilles Guillet. L'entreprise creusotine, dirigée par Frédéric Plisson, a été également consultée pour numériser 10.000 microfilms constituant l'histoire des Forges de Gueugnon, propriété aujourd'hui du groupe ArcelorMittal. Pour tous ces travaux d'exception, l'entreprise a investi dans un scanner XXXL de 900 millimètres de large, offrant la fonction de scanner sur une longueur qui pourrait être infinie. Spécialisée, aussi, dans les impressions de grande dimension, Aprim a acquis une imprimante HP géante pour réaliser des bandes ou des affiches

Santé. Le laboratoire dijonnais utilise les vertus de ce produit fabriqué par les abeilles.